

Un projet ambitieux pour le parking des Esplageolles

Devançant l'annonce de la municipalité, les élus d'opposition Nathalie Bicais et Jean-Pierre Colin assurent que l'infrastructure tant espérée va enfin sortir de terre. Grâce à eux, disent-ils

C'est ce qui s'appelle un « spoil »⁽¹⁾ dans les règles de l'art. Alors que, d'après nos informations, la Ville avait l'intention de dévoiler le futur aménagement le 21 décembre prochain en conseil municipal, Nathalie Bicais et Jean-Pierre Colin lui ont coupé l'herbe sous le pied. Ils annoncent en effet que le projet de parking des Esplageolles va enfin renaître de ses cendres ; cendres que l'on croyait d'ailleurs largement dispersées aux quatre coins de la rade.

Les élus municipaux d'opposition détaillent ainsi ce qui pourrait sortir de terre dans les 3 ou 4 ans à venir, sur cette friche de 1500 m² située à l'entrée de la ville, juste à côté de Pôle Emploi. Soit : un rez-de-chaussée commercial, quatre niveaux de parking pour 250 places de stationnement, un ou deux étages de bureaux et un sky bar, avec vue imprenable sur la rade. Tout cela serait largement ficelé, n'attendant plus, finalement, que... l'approbation du conseil municipal et la signature du maire Marc Vuillemot.

Pourquoi, dans ce cas, ne pas avoir retenu l'annonce avant cette validation officielle du dossier ? « Plusieurs raisons à cela », explique le binôme... à commencer par le fait que l'attelage Nathalie

Bicais et Jean-Pierre Colin est d'ores et déjà en campagne pour les municipales de 2020, avec l'étiquette centre-droite. Mais, surtout, ils affirment être directement à l'origine de ce projet et entendent donc « récolter les mérites » de ce qu'ils ont « suscité ».

« Jacques Mikaelian est un ami de 30 ans »

Sur ce coup, l'investisseur ambitieux se nomme Jacques Mikaelian, à la tête de la société de promotion immobilière Carim, bien connu pour ses réalisations dans la métropole (golf de Valgarde, réhabilitation du quartier Berthe, rue des Arts à Toulon, etc.) « C'est un ami de trente ans en plus d'être un aménageur de grande qualité avec une surface financière importante, clame Jean-Pierre Colin. On parle ensemble du sujet depuis des mois et il a fini par accepter de venir à La Seyne. On a beau être dans l'opposition, avec Nathalie, nous avons toujours adopté l'attitude de gens au travail. »

Jacques Mikaelian serait prêt, ainsi, à investir de manière conséquente pour d'abord racheter le foncier à la Ville (1,3 M€ au prix des Domaines) puis, dans un second temps, ériger l'infrastructure après avoir cassé les fondations existantes (300 000 €)



Jean-Pierre Colin et Nathalie Bicais au milieu de la friche des Esplageolles qui pourrait accueillir un nouvel aménagement d'ici 2021. (Photo Ma. D.)

avant, enfin, de l'exploiter dans ses différentes composantes commerciales. Le tout, toujours, ainsi qu'il nous l'a brièvement confirmé, « sous réserve de l'accord du conseil municipal ». Bref, il reprendrait dans les grandes lignes le canevas esquissé au début des années 2000, notamment par une jeune élue de l'équipe d'Arthur Paecht, à savoir... Nathalie Bicais. « C'est vrai que j'ai longtemps défendu un projet qui ressemblait », s'enorgueillit l'intéressée, revancharde, pour qui doubler la municipalité sur sa com' coulait donc de source. « En 2008, la Ville a décidé de casser la délégation de service publique qui avait été signée avec l'aménageur Q-Park, alors même que les travaux étaient commencés, et de racheter le terrain pour construire un parking qui se-

rait géré en régie. Ça a coûté 3,5 millions d'euros au contribuable. Pour quoi ? Pour qu'au final, dix ans après, le terrain soit toujours en friche... »

« Rétablir l'équilibre commercial »

Après avoir abandonné, faute de moyens financiers suffisants, l'idée d'investir seule, la Ville a longtemps espéré que TPM reprenne le flambeau, avec la volonté (et la compétence « transports » qui va avec) de finaliser le dossier en mode parking-relais. En vain.

« Heureusement qu'il y a les investisseurs privés, comme Joa ou le Grand Hôtel Hilton des Sablettes de M. Lelièvre pour s'installer chez nous, poursuit Jean-Pierre Colin. Grâce aux desseins de Monsieur

Mikaelian, on garde les voitures à l'extérieur du port et on équilibre l'activité commerciale qui a tendance à partir du côté de Porte Marine. Notre seule volonté était qu'il n'y ait pas de logement. »

C'est donc un projet 100% privé qui est en passe d'émerger dans cette entrée de ville tristounette, qui mérite effectivement sans doute mieux qu'une parcelle aux herbes folles et fondations inachevées. Bref, une bonne nouvelle pour les Seynois. « Et peu importe qui annonce le projet », sourit Nathalie Bicais. On aurait peut-être pu commencer par là !

MA. D.

mdalaine@nicematin.fr

1. En narration, On nomme « spoil » le fait de dévoiler des éléments de l'intrigue à quelqu'un avant qui ne la découvre par lui-même.

2. Contacté, celui-ci n'a pas répondu à nos questions.



Vue du projet tel que défendu au début des années 2000 par Arthur Paecht et Nathalie Bicais. (Illustration DR)